Devoir à la maison $n^{\circ}9$ CORRECTION

1. Préliminaires

1. Soit $r \in [1, n]$.

Soient
$$A = (a_{i,j}), B = (b_{i,j}) \in E$$
 et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

$$\sigma_r(\lambda A + \mu B) = \sum_{k=1}^n (\lambda a_{k,j} + \mu b_{k,j}) = \lambda \sum_{k=1}^n a_{k,j} + \mu \sum_{k=1}^n b_{k,j}$$
Et donc $\sigma_r(\lambda A + \mu B) = \lambda \sigma_r(A) + \mu \sigma_r B$

De même pour τ_r , s et t.

Ainsi
$$\forall \ r \in [\![1,n]\!], \, \sigma_r, \tau_r, s$$
 et t sont des formes linéaires de E

2. Soit $\forall k \in [2, n], \varphi_k = \sigma_k - \sigma_1$ et $\psi_k = \tau_k - \tau_1$.

Alors φ_k et ψ_k sont des applications linéaires de E.

Et
$$PMag = \bigcap_{k=2}^{n} \left(\text{Ker } (\varphi_k) \cap (\text{Ker } \psi_k) \right).$$

Comme une intersection d'espace vectoriel est un espace vectoriel, on en déduit

$$PMag$$
 est un sev de E

De même $Mag = \text{Ker } (s - \sigma_1)_{|PMag} \cap \text{Ker } (t - \tau_1)_{|PMag}, \text{d'où}$

$$Mag$$
 est un sev de $PMag$.

3. Il faut d'abord bien constater que d est bien définie sur PMag. Puis, comme $\sigma_1:d$ est linéaire.

Enfin, l'espace d'arrivée étant \mathbb{R} , on conclue que

d est une forme linéaire sur PMag

2. Etude des tableaux magiques 3×3

- 1. Petite observation et cas particuliers...
 - (a) On considère $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \le i \le 3 \\ 1 \le j \le 3}} \in Mag.$

Comme c'est une matrice magique, elle vérifie donc :

$$3d = s(A) + \sigma_2(A) + t(A) \quad \text{et} \quad 2d = \tau_1 + \tau_3$$

$$\begin{cases} 3d = (a_{1,1} + a_{2,2} + a_{3,3}) + (a_{1,2} + a_{2,2} + a_{3,2}) + (a_{3,1} + a_{2,2} + a_{1,3}) \\ 2d = (a_{1,1} + a_{1,2} + a_{1,3}) + (a_{3,1} + a_{3,2} + a_{3,3}) \end{cases}$$

Et donc en soustrayant, on obtient :

$$\boxed{a_{2,2} = \frac{1}{3}d(A)}$$

(b) Puisque c'est une matrice magique, on a donc $d(A) = 3 \times a_{2,2} = 9$ puis on complète et finalement on obtient

$$\left[\begin{array}{cccc}
\mathbf{5} & \mathbf{2} & 2 \\
0 & \mathbf{3} & 6 \\
4 & 4 & 1
\end{array}\right]$$

(c) Ainsi, nous voyons qu'il suffit de trois valeurs (bien situées) dans un matrice de taille 3 pour générer une matrice magique. Cela nous donne le sentiment que $\mathbf{3} \ll \mathbf{valeurs} \gg \mathbf{générent}$ les vecteurs de Mag.

Ainsi comme Mag est un \mathbb{R} e.v. de dimension finie, on en conclue que dim $Mag \leq 3$

On peut se demander si la donnée de trois valeurs : $a_{1,1} = a$, $a_{1,2} = b$ et $a_{2,2} = c$ permettent de générer toutes les matrices magiques... cela semble possible, la matrice suivante nous le montre :

$$\begin{bmatrix} \mathbf{a} & \mathbf{b} & 3c - a - b \\ 4c - 2a - b & \mathbf{c} & 2a + b - 2c \\ a + b - c & 2c - b & 2c - a \end{bmatrix}$$

(d) On essaye de compléter les matrices suivantes, en commentant nos calculs, cela permettra de comprendre les coefficients importants!

On sait que $(a_{1,1}, a_{1,2}, a_{2,2})$ est un triplet base. Pour chacune des matrices, on va noter comme paramètre $\lambda = a_{2,2}$ et donc $d(A) = 3\lambda$.

Dans ce cas, la première matrice devient

$$\begin{bmatrix}
2\lambda - 2 & 1 & \lambda + 1 \\
3 & \lambda & 2\lambda - 3 \\
\lambda - 1 & 2\lambda - 1 & 2
\end{bmatrix}$$

Et l'on se rend compte, que cette matrice est bien magique, mais n'est pas unique... $(a_{1,2}, a_{2,1}, a_{3,3})$ n'est pas d'un triplet de base.

Par exemple, on peut avoir

$$\lambda = 0 : \begin{bmatrix} -2 & \mathbf{1} & 1 \\ \mathbf{3} & 0 & -3 \\ -1 & -1 & \mathbf{2} \end{bmatrix} \quad \text{ou} \quad \lambda = 2 : \begin{bmatrix} 2 & \mathbf{1} & 3 \\ \mathbf{3} & 2 & 1 \\ 1 & 3 & \mathbf{2} \end{bmatrix}$$

La seconde matrice impose d(A) = 3 + 4 + 5 = 12 et $a_{2,2} = 4$, soit la matrice magique unique :

$$\left[\begin{array}{cccc} \mathbf{3} & \mathbf{4} & \mathbf{5} \\ 6 & 4 & 2 \\ 3 & 4 & 5 \end{array}\right]$$

 $(a_{1,1}, a_{1,2}, a_{13})$ est un triplet de base.

Pour la troisième matrice, on aurait $d(A) = 3a_{2,2} = 9$, et d(A) = 5 + 3 + 2 = 10, ce qui donne une contradiction. Cela signifie que lorsqu'une matrice est magique, les trois coordonnées $a_{1,1}, a_{2,2}$ et $a_{3,3}$ sont linéairement dépendants!

Ce résultat comme d'ailleurs celui obtenu à propos de la première matrice, nous amène à croire que dim $Mag \ge 3$.

2. Recherche de l'ensemble des solutions

(a) Soit $A \in Mag$, alors les coefficients de A vérifient les équations $\sigma_2(A) - \sigma_1(A) = \sigma_3(A) - \sigma_1(A) = \tau_1(A) - \sigma_1(A) = \tau_2(A) - \sigma_1(A) = \tau_3(A) - \sigma_1(A) = s(A) - \sigma_1(A) = t(A) - \sigma_1(A) = 0$. Ils sont donc solutions du système (S):

$$\begin{cases} -a_{1,1} & -a_{1,2} & -a_{1,3} & a_{2,1} & +a_{2,2} & +a_{2,3} \\ -a_{1,1} & -a_{1,2} & -a_{1,3} & & & +a_{3,1} & +a_{3,2} & +a_{3,3} & = 0 \\ -a_{1,2} & -a_{1,3} & +a_{2,1} & & +a_{3,1} & & = 0 \\ -a_{1,1} & & -a_{1,3} & & +a_{2,2} & & +a_{3,2} & = 0 \\ -a_{1,1} & -a_{1,2} & & & +a_{2,2} & & +a_{3,3} & = 0 \\ -a_{1,1} & -a_{1,2} & & & +a_{2,2} & & +a_{3,1} & = 0 \end{cases}$$

les 9 coefficients de A sont solutions d'un système de 7 équations à 9 inconnues.

(b) Le sytème est composé de 7 équations à 9 inconnues, on applique le pivot de Gauss pour résoudre le système (S)

le rang du système vaut 6.

On peut donc choisir 3=9-6 paramètres.

L'espace vectoriel du « noyau du système » sera donc de dimension 3.

(c) Nous allons choisir les trois paramètres :

$$z = \frac{1}{3}(a_{3,1} + a_{3,2} + a_{3,3})$$

$$x = \frac{1}{3}(a_{3,1} + a_{3,2} - 2a_{3,3})$$

$$y = \frac{1}{3}(2a_{3,1} - a_{3,2} - a_{3,3})$$

(En nous inspirant du résultat à trouver, sinon on aurait pu choisir comme paramètre les trois éléments d'un triplet de base...)

Le système (S) donne

$$(S): \left\{ \begin{array}{cccc} a_{3,1} = y + z & a_{3,2} = x - y + z & a_{3,3} = -x + z \\ a_{2,3} = -x - y + z & a_{2,2} = z & a_{2,3} = x + y + z \\ a_{1,3} = x + z & a_{2,3} = -x + y + z & a_{3,3} = -y + z \end{array} \right.$$
 Et donc $A = x \left[\begin{array}{cccc} 1 & -1 & 0 \\ -1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \end{array} \right] + y \left[\begin{array}{cccc} 0 & 1 & -1 \\ -1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 0 \end{array} \right] + z \left[\begin{array}{cccc} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{array} \right],$

ainsi

$$Mag = \text{vect}\left(\begin{bmatrix} 1 & -1 & 0 \\ -1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \end{bmatrix}; \begin{bmatrix} 0 & 1 & -1 \\ -1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 0 \end{bmatrix}; \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{bmatrix} \right)$$

(d) On remarque que les deux triplets proposés pour la première et troisième matrice de la question 7 ne permettent pas d'avoir la connaissance de z pour le premier cas et de y pour le second. Cette ignorance nous rend impossible de trouver une unique solution.

3. Etude généralisé sur les tableaux de taille $n \times n$

1. Caractérisation des matrices pseudo-magiques et étude de d

(a)
$$\forall A \in E, AJ = \begin{pmatrix} \tau_1(A) & \cdots & \tau_1(A) \\ \vdots & & \vdots \\ \tau_n(A) & \cdots & \tau_n(A) \end{pmatrix}$$
 et $JA = \begin{pmatrix} \sigma_1(A) & \cdots & \sigma_1(A) \\ \vdots & & \vdots \\ \sigma_n(A) & \cdots & \sigma_n(A) \end{pmatrix}$

Réciproquement, supposons qu'il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $A \times J = J \times A = \lambda \cdot J$ Cela signifie donc que $\forall i \in [|1, n|], \ \sigma_i(A) = \tau_i(A) = \lambda$, et donc $A \in PMag$. Par double implication:

 $A \in PMag \text{ ssi } \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } A \times J = J \times A = \lambda \cdot J \text{ et dans ce cas } \lambda \text{ et } d(a)$

(b) On constate d'abord que si $A, B \in PMaq$, alors A+B et $A \times B \in PMaq$. Pour montrer ce que l'on vient d'énoncer et les relations vérifiées par d, on utilise la caractéristique précédente.

Pour A + B, c'est facile à montrer :

$$(A+B)\times J=A\times J+B\times J=[d(A)+d(B)]\times J,$$

et de même $J \times (A + B) = [d(A) + d(B)] \times J$.

Par conséquent : $A + B \in PMag$ et d(A + B) = d(A) + d(B).

En ce qui concerne $A \times B$, on a :

$$(A \times B) \times J = A \times (B \times J) = d(B) \cdot A \times J = d(A)d(B)J$$

et de même $J \times (A \times B) = d(A)d(B)J$.

Ainsi on peut affirmer que $A \times B \in PMag$ et $d(A \times B) = d(A) \times d(B)$. Donc

d est un morphisme d'anneaux

(c) Soit $A \in PMag$ inversible, alors $A \times J = d(A)J$, donc $A^{-1} \times A \times J = I_n \times J = d(A)A^{-1}J$

c'est à dire que
$$J = d(A)A^{-1} \times J$$
, donc $d(A) \neq 0$ (sinon, on aurait $J = 0_n$).
Puis donc $A^{-1} \times J = \frac{1}{d(A)}J$ et de même : $J \times A^{-1} = \frac{1}{d(A)}J$

Ainsi

si
$$A \in PMag$$
 inversible alors $d(A) \neq 0, A^{-1} \in PMag$ et $d(A^{-1}) = \frac{1}{d(A)}$.

(d) $J \in PMag$, car $J^2 = nJ$, et $d(J) = n \neq 0$.

Or J n'est pas inversible (la première colonne de J est égale à la seconde!).

Donc

2. Décomposition de *PMag* en espaces supplémentaires.

On définie : $\mathcal{M}_1^* = \text{Ker } d \text{ et } \mathcal{M}_2 = \text{vect } J.$

(a) Analyse : Soit $A = B + \lambda J$ où $B \in \mathcal{M}_1^*$. Alors $d(A) = d(B) + \lambda d(J)$,

donc
$$\lambda = \frac{d(A)}{n}$$
, car $d(J) = n$ et $d(B) = 0$; puis $B = A - \frac{d(A)}{n}J$

La décomposition est donc nécessairement unique.

Synthèse : Soit $A \in PMag$. Soit $B = A - \frac{d(A)}{n}J$, alors $B \in PMag$. Et $d(B) = d(A) - \frac{d(A)}{n}d(J) = d(A) - \frac{d(A)}{n}n = 0$; donc $B \in \mathcal{M}_1^*$ Et aussi $\frac{d(A)}{n}J \in \mathcal{M}_2$. Comme $A = B + \frac{d(A)}{n}J$

Et
$$d(B) = d(A) - \frac{d(A)}{d(J)} = d(A) - \frac{d(A)}{d(A)} = 0$$
: donc $B \in \mathcal{M}^*$

On peut conclure que
$$\mathcal{M}_1^* \oplus \mathcal{M}_2 = PMag$$

(b) On pose $\forall i, j \in [|2, n|] : A_{i,j} = E_{1,1} + E_{i,j} - E_{i,1} - E_{1,j}$. On sait déjà que la famille $(A_{i,j})_{\substack{2 \leq i \leq n \\ 2 \leq i \leq n}}$ est libre.

De plus $\forall 2 \leq i \leq n, 2 \leq j \leq n, A_{i,j} \in \mathcal{M}_1^*$ (cette remarque n'est pas nécessaire).

Enfin, montrons qu'elle est génératrice de cet espace.

Soit $B \in \mathcal{M}_1^* \subset E$, donc on sait que $B = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq n}} b_{i,j} E_{i,j}$.

$$- \forall i \in [2, n], b_{i,1} = -\sum_{2 < i < n} b_{i,j}$$

$$- \forall i \in [2, n], b_{1,i} = -\sum_{1 \le i \le n}^{n-1} b_{i,i}$$

$$-b_{1,1} = -\sum_{2 \le i \le n} b_{1,i} = \sum_{2 \le i \le n}^{-} b_{i,i}$$

soit
$$B = \left[\sum_{2 \le i \le n} b_{i,j}\right] E_{1,1} - \sum_{2 \le i \le n} \sum_{2 \le i \le n} b_{i,j} E_{i,1}$$

$$-\sum_{2 \le i \le n} \sum_{2 \le i \le n} b_{1,j} E_{i,1} + \sum_{2 \le i \le n} b_{i,j} E_i$$

soit
$$B = [\sum_{\substack{2 \le i \le n \ 0}} b_{i,j}] E_{1,1} - \sum_{2 \le i \le n} b_{i,j} E_{i,1} + \sum_{2 \le j \le n} b_{i,j} E_{i,1} - \sum_{2 \le j \le n} b_{i,j} E_{i,1} + \sum_{\substack{2 \le i \le n \ 0}} b_{i,j} E_{i,1} + \sum_{\substack{2 \le i \le n \ 0}} b_{i,j} E_{i,j}$$
 d'où $B = \sum_{\substack{2 \le i \le n \ 2 \le j \le n}} b_{i,j} \underbrace{(E_{i,j} + E_{1,1} - E_{1,j} - E_{i,1})}_{A_{i,j}}$

la famille
$$(A_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq n}}$$
 est une base de \mathcal{M}_1^* .

(c) Nous avons trouvé une base de \mathcal{M}_1^* , composée de $(n-1)^2$ vecteurs, ainsi

$$\dim \mathcal{M}_1^* = (n-1)^2$$
 et de $\dim PMag = n^2 - 2n + 1$ (car $\dim \mathcal{M}_2 = 1$).

(d)

Donc

3. La dimension de Maq!

(a) Comme pour la question 16, $\forall A \in Mag$, $\exists !(B,\lambda) \in \mathcal{M}_1 \times \mathbb{R}$ tel que $A = B + \lambda J$, c'est le couple donné par $\lambda = \frac{d(a)}{n}$ et $B = A - \frac{d(a)}{n}J$. On a bien ici $B \in \operatorname{Ker} d$, mais surtout $B \in \operatorname{Mag}$ (comme A).

Et donc

$$oxed{\mathcal{M}_1 \oplus \mathcal{M}_2 = \mathit{Mag}}$$

(b) On sait que $\mathcal{M}_1 = \{ A \in \mathcal{M}_1^* / t(A) = s(A) = 0 \}$

On sait de plus que si $A' \in \mathcal{M}_1^*$, alors les n^2 coefficients de A' sont solutions d'un système de rang égale à $n^2 - \dim \mathcal{M}_1^* = 2n - 1$.

Donc si $A \in \mathcal{M}_1$, les n^2 coefficients de A sont les solutions d'un système d'équations de rang égale à 2n-1+2, ce +2 correspondant aux deux équations supplémentaire t(A)=s(A)=0, à condition que celles-ci soient indépendante des précédente.

Mais c'est bien le cas, puisque l'on peut trouver une matrice de \mathcal{M}_1^* mais avec $s(A) \neq 0$. Par exemple

$$\begin{pmatrix}
1 & 0 & \cdots & 0 & -1 \\
0 & 1 & & -1 & 0 \\
& & \ddots & & \\
0 & -1 & & 1 & 0 \\
-1 & 0 & \cdots & 0 & 1
\end{pmatrix}$$

Et de même pour $t(A) \neq 0$ Ainsi dim $\mathcal{M}_1 = n^2 - (2n + 1)$, i.e.

$$dim(\mathcal{M}_1) = dim(\mathcal{M}_1^*) - 2 = n^2 - 2n - 1.$$

(c) On a donc dim $Mag = n^2 - 2n = n(n-2)$

On ne peut pas compléter la première matrice (du moins de manière unique), puisque nous est données 7 valeurs alors que dim $Mag = 4 \times 2 = 8$. Précisément, on obtient en fonction d'un paramètre λ .

$$\begin{bmatrix}
5 & 1 & 1 & \lambda - 3 \\
\lambda - 5 & 2 & 4 & 3 \\
2 & 1 & \lambda - 3 & 4 \\
2 & \lambda & 2 & 0
\end{bmatrix}$$

Pour la seconde matrice $\lambda = 6$

$$\begin{bmatrix}
5 & 1 & 1 & 3 \\
1 & 2 & 4 & 3 \\
2 & 1 & 3 & 4 \\
2 & 6 & 2 & 0
\end{bmatrix}$$